

Quatuor Tana

Mercredi 2 septembre, 20h30
Centre Pompidou, Grande salle

Concert diffusé en direct
sur France Musique et sur
francemusique.fr



Antoine Maisonhaute violon

Ivan Lebrun violon

Julie Michael alto

Jeanne Maisonhaute violoncelle

Carlo Laurenzi, Serge Lemouton (Ircam),

Simone Conforti (Grame) réalisation informatique musicale

Philippe Hurel

En filigrane, commande du Collectif Tana et de l'Ircam-Centre Pompidou

Création 2020

Daniel D'Adamo

The Lehmann discontinuity, commande du Collectif Tana et de l'Ircam-Centre Pompidou

Création 2020

Ivan Fedele

Leading Lines, commande du Collectif Tana, du Grame et de Milano Musica

Création 2020

Durée du concert: 1 heure 20 environ (sans entracte)

Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou | **Avec le soutien** de la Sacem



Quatuor Tana

Mercredi 2 septembre, 20h30
Centre Pompidou, Grande salle

Philippe Hurel

En filigrane pour quatuor à cordes et électronique (2020)

Durée : 18 minutes

Commande : Collectif Tana et Ircam-Centre Pompidou

Dédicace : à mon père

Éditeur : Lemoine

Dispositif électronique : électronique fixée

Réalisation informatique musicale Ircam : Serge Lemouton

Création 2020

Dans *En filigrane*, l'électronique, fixée, tient à donner l'illusion du temps réel.

La musique étant rapide et rythmique, la texture se faisant dense, il serait difficile d'aller « pêcher » ici et là des petites interventions de chacun des quatre musiciens du Quatuor Tana et de les traiter en temps réel. La partie électronique est donc à la fois un prolongement instrumental mais aussi une forme organisée sur la base du micro-montage, les sons produits en studio étant volontairement courts et venant simplement iriser, colorer, spatialiser des événements qui donnent la clé de l'articulation formelle de la pièce.

Au contraire, en arrière-plan, en filigrane donc, une longue séquence – les premières mesures instrumentales de la pièce enregistrées préalablement – se fait entendre à

trois reprises. Cet arrière-plan est audible ou non, couvert volontairement par le quatuor ou apparaissant seul, tel une matrice qui a fait naître le matériau de la pièce.

La musique est nerveuse, rythmique, et oscille entre l'idée de processus « objectif » identifiable et variation « subjective ». Hauteurs et modes de jeux y ont la même place mais prennent tour à tour le dessus, en fonction de la dramaturgie de l'œuvre.

La partition est dédiée à mon père, disparu durant la composition de la pièce. Elle s'inscrit dans une série d'œuvres récentes marquées par les deuils – *So nah so fern*, *D'autre part*, *Quelques traces dans l'air*, *Ritual trio* – qui traitent de la disparition, de la résurgence et de la trace.

Philippe Hurel

Daniel D'Adamo

The Lehmann discontinuity pour quatuor à cordes et électronique

(2020)

Durée : 19 minutes

Commande : Collectif Tana et Ircam-Centre Pompidou

Dédicace : Quatuor Tana

Éditeur : Le Chant du Monde – Wise Music Classical

Dispositif électronique : électronique fixée déclenchée
en temps-réel, amplification-diffusion

Réalisation informatique musicale Ircam : Carlo Laurenzi

Création 2020

Le point de départ pour la composition de *The Lehmann discontinuity* a été l'observation musicale de matières sonores à la fois minuscules et extrêmement détaillées, exprimant un fort potentiel musical. Des *nano-sons*, des matières qui appartiennent à un monde acoustique relativement petit et difficilement perceptible qui, au moment de la composition, sont projetées sur une échelle d'écoute beaucoup plus large. Ce changement de perspective, à la fois réel et imaginaire, a lieu dans la composition elle-même, tant dans la partie instrumentale que dans l'électronique, qui sont totalement imbriquées, et au travers de l'amplification et de la diffusion du son des instruments sur les enceintes.

D'un point de vue musical, chaque étape de la pièce reflète l'état de la matière sonore elle-même et la musique prend acte de sa transformation. L'articulation de la pièce, ce qu'elle raconte et comment elle le raconte, dépend alors de l'échelle sonore dans laquelle sa propre matière se trouve et de laquelle elle est évidemment constituée.

Des sons soufflés, craquelés, bruités, parfois âpres ou abruptes sont produits grâce à des techniques d'archet spécifiques, pouvant exprimer un état en particulier du quatuor. Celui où le timbre de l'instrument importe encore peu ou pas du tout et où la notion de fréquence est totalement secondaire ou inexistante. C'est un premier état, une première couche définissant l'identité sonore de la pièce : le squelette est cet instant son épiderme.

La spatialisation de l'électroacoustique est un élément déterminant. L'idée de trajet – un son circulant ou se déplaçant d'un point à l'autre – est ici remplacée par un état sonore en mouvement rapide et permanent. L'effet obtenu est lié à la qualité du son lui-même et beaucoup moins à son mouvement dans l'espace dans lequel il est en réalité confiné.

La fragmentation, les fractions des matières vont constituer progressivement des profils plus larges et articulés. Ce sont des lignes de souffles glissés et à peine entonnés où les cordes viennent moduler les sons des archets et, paradoxalement, pas le contraire. Le souffle est ici, comme ailleurs, signe de vitalité.

Une relative linéarité conduira vers une texture tissée par des voix entrelacées, une couche faite de couches se compactant peu à peu comme l'air ou comme le minéral. Les différentes voix s'expriment dans une même échelle musicale et ont la faculté de nous rappeler une dimension du son qui nous est plus familière.

La forme générale de la pièce est un trajet en profondeur. On plonge – ou on naufrage – et c'est vers l'impureté exprimée étrangement dans l'extrême aigu que les profondeurs nous mènent.

Daniel D'Adamo

Ivan Fedele

Leading Lines pour quatuor à cordes et électronique (2020)

Durée : 20 minutes

Commande : Collectif Tana, Grame et Milano Musica

Éditeur : Suvini-Zerboni Milano

Dispositif électronique : temps réel

Réalisation informatique musicale Grame : Simone Conforti

Création 2020

Leading Lines, en cinq mouvements, est le cinquième quatuor à cordes d'Ivan Fedele qui a consacré une partie importante de sa production à cette formation dont une œuvre concertante, *...la pierre et l'étang (...les temps...)* pour quatuor, percussions et orchestre à cordes et trois quintettes : *Accents* (avec piano), *Deystviya* (avec bayan), *Moroloya ké erotikà* (avec soprano).

Comme le titre l'indique (*Leading Lines*), dans chacun des mouvements, une ligne guide l'évolution de la composition. Le matériau sonore se densifie grâce à l'utilisation de techniques particulières de stratification pour la partie du premier violon (premier et deuxième mouvement) et du violoncelle (troisième mouvement), qui développent chacun une ligne de référence soumise à un épaississement variable d'amplitude harmonique et de timbre. Le son est inspiré par la technique du spectralisme, tandis que, dans les quatrième et cinquième mouvements, il trouve sa place idéale dans un environnement acoustique saturé. Dans ces derniers mouvements, le matériau sonore inspiré de la ligne guide, confiée une nouvelle fois au violoncelle, s'étire dans le temps selon des délais resserrés sous forme de spirales diachroniques tourbillonnantes. Les rares moments synchrones ont principalement une fonction de pivots

temporels, c'est-à-dire qu'ils marquent la fin ou le début de grandes arcades formelles. Dans ces deux derniers mouvements, les figures musicales sont liées les unes aux autres par des processus chromatiques avec une direction extrêmement mobile et variable et innervent la partition d'impuretés fossiles, comme un vestige archéologique qui voit le jour après des siècles.

Biographies

Philippe Hurel (né en 1955)

Compositeur, acteur éminent de la recherche musicale à l'Ircam, fondateur et directeur artistique de l'ensemble Court-circuit, ancien professeur de composition au CNSMD de Lyon... Philippe Hurel est un homme haut en couleurs. Pour reprendre les mots du journaliste Arnaud Merlin, « Philippe Hurel écrit des partitions qui s'écoulent par tous les pores de la peau, crée des espaces imaginaires qui outrepassent les temps frileusement impartis par le monde d'aujourd'hui. Le compositeur s'amuse à gorge déployée des codes du théâtre musical et de l'opéra pour recréer de nouveaux terrains de jeu qui font fructifier les héritages du passé en les mettant sans cesse en mouvement. »

brahms.ircam.fr/philippe-hurel

Daniel D'Adamo (né en 1966)

Daniel D'Adamo étudie la composition avec P. Manoury au CNSM de Lyon puis à l'Ircam avec T. Murail et B. Ferneyhough. Il reçoit plusieurs distinctions, comme le prix Boucourechliev, le prix Grame-EOC, le prix de Printemps de la Sacem, le prix de l'Académie Charles Cros. Il a été pensionnaire à la Villa Médicis.

Dans sa musique, la réflexion sur les différentes échelles de temps se traduit par une élaboration permanente des rapports entre la figure et la forme. Dans cette perspective, il explore l'écriture de l'espace sonore comme un paramètre important de la composition ainsi que les liens entre l'électronique et l'instrument acoustique. Son travail explore aussi les rapports entre musique et texte, démarche reflétée dans sa production vocale scénique et chambriste.

brahms.ircam.fr/daniel-dadamo

Ivan Fedele (né en 1953)

Ivan Fedele étudie la composition auprès de Renato Dionisi, Azio Corghi à Milan et Franco Donatoni à Rome. Il suit également des cours de musique électronique avec Angelo Paccagnini et de philosophie à l'Università Statale de Milan.

L'œuvre d'Ivan Fedele se fonde sur plusieurs caractéristiques essentielles : l'interaction permanente entre les principes d'organisation et de liberté ; la volonté de transmettre des formes facilement identifiables sans céder sur la richesse de l'écriture musicale ; un rapport éminemment musicien à la technologie. Fedele, en ce sens, cherche à concevoir de nouvelles stratégies formelles qui allient certains modèles (formels) archétypaux et les innovations d'écriture ou les nouveaux moyens électroniques des dernières décennies.

brahms.ircam.fr/ivan-fedele

Quatuor Tana

Antoine Maisonhaute violon

Ivan Lebrun violon

Julie Michael alto

Jeanne Maisonhaute violoncelle

De Paris au monde entier, sa réputation désormais le précède. Tout comme dans les arcanes de la musique classique, dont le TANA Quartet se plaît à repousser les murs depuis une décennie. Dix ans à écumer les plus belles salles de concerts du globe, au son de quelque 250 créations à ce jour. Dix ans de partage et d'engagement, grâce à la diffusion sociale, à la recherche et à l'enseignement. Dix ans d'envies, couronnées par de prestigieux prix.

2012 : prix Fuga décerné par l'Union des compositeurs belges, lauréat de la Verbier Festival Academy Chamber Music.

2013 : Octave de la Musique (cat. contemporain), lauréat HSBC de l'Académie européenne du Festival d'Aix-en-Provence.

2015 : Coup de cœur de l'Académie Charles Cros.

tanastringquartet.fr

Carlo Laurenzi

réalisateur en informatique musicale Ircam

Après des études de guitare, de composition et de musique improvisée, Carlo Laurenzi se consacre à la musique électroacoustique et obtient son diplôme en composition électroacoustique au conservatoire de L'Aquila (Italie). Depuis 2005, il est réalisateur en informatique musicale et poursuit ses activités de compositeur et guitariste. Il a collaboré avec de nombreux compositeurs en Italie et a travaillé comme assistant artistique et musical au sein du Centre de recherches musicales (CRM) de Rome où il a participé à plusieurs projets de recherche, concerts, installations musicales en Italie et en Europe. Ses pièces électroacoustiques ont été créées dans plusieurs festivals de musique contemporaine.

À l'Ircam, il collabore aux projets de musique mixte de plusieurs compositeurs (Czernowin, Stroppa, Levinas, Hurel, Monnet, Gervasoni, Naón, D'Adamo, Cella, Gentilucci, Alsina, Gimeno, Tejera) et il assure la régie informatique des pièces avec électronique de Pierre Boulez lors des concerts en France et à l'étranger.

Serge Lemouton

réalisateur en informatique musicale Ircam

Après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, Serge Lemouton se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sonvs du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam. Il collabore avec les chercheurs au développement d'outils informatiques et participe à la réalisation des projets musicaux de compositeurs parmi lesquels Florence Baschet, Laurent Cuniot, Michael Jarrell, Jacques Lenot, Jean-Luc Hervé, Michaël Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa, Frédéric Durieux et autres. Il a notamment assuré la réalisation et l'interprétation en temps réel de plusieurs œuvres de Philippe Manoury, dont *K...*, *la frontière*, *On-Iron*, *Partita 1* et *2*, et l'opéra *Quartett* de Luca Francesconi.

Simone Conforti

réalisateur en informatique musicale Grame

Flûtiste de formation, Simone Conforti est diplômé en musique électronique. Son expérience dans la conception et la réalisation de logiciels performatifs et de systèmes interactifs pour installations artistiques l'a conduit à développer des technologies pour des compositeurs et artistes renommés, en parallèle de ses nombreuses activités en tant que compositeur, ingénieur du son et réalisateur en informatique musicale. Professeur de musique électronique au conservatoire de Florence, il a été chercheur à la Haute École de musique de Lausanne, créateur sonore et concepteur informatique pour Architettura Sonora, chercheur pour le MARTLab et CTO pour MusicFit. Il publie pour AIB, ISTI, Biennale Musica, Suvini Zerboni, Mudima Music, die Schachtel, Cramps, Stradivarius, Artestampa et A14.

Ircam

**Institut de recherche et coordination
acoustique/musique**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au 21^e siècle.

ircam.fr

Centre Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinaient avec la musique, le cinéma, les livres [...] » : c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe. Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles : théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

centrepompidou.fr

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

Direction de la production – régie des salles

Ircam

Clément Cerles ingénieur du son

Sylvaine Nicolas régisseur

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas textes et traductions

Olivier Umecker graphisme

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

Partenaires

Centre Wallonie-Bruxelles|Paris
Ensemble intercontemporain
La Parole/Musée national d'art moderne/
Les spectacles vivants-Centre Pompidou
La Villette
T2G – Théâtre de Gennevilliers,
Centre dramatique national

Soutiens

Sacem – Société des auteurs,
compositeurs et éditeurs de musique

Partenaires médias

France Musique
Télérama
Transfuge



ÉQUIPE

Direction

Frank Madlener

Direction artistique

Suzanne Berthy

Natacha Moëgne-Loccoz

Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet

Sylvie Benoit, Guillaume Pellerin, Émilie Zawadzki

Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Jean-Louis Giavitto

Communication et Partenariats

Marine Nicodeau

Mary Delacour, Clémentine Gorlier,
Alexandra Guzik, Mélanie Laffiac, Laura Linder,
Deborah Lopatin, Claire Marquet

Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois

Aurore Baudin, Jérôme Boutinot, Sophie Chassard,
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Stéphanie Leroy,
Jean-Paul Rodrigues

Production

Cyril Béros

Orian Arrachart, Luca Bagnoli, Raphaël Bourdier,
Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars,
Clément Cerles, Johane Escoudé, Audrey Gaspar,
Éric de Gélis, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot,
Clément Marie, Aline Morel, Aurélia Ongena,
Maxime Robert, Florent Simon, Laura Stomboli,
Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes
techniques intermittentes.



► Carrefour de la création

► La création musicale dans tous ses états !

Le dimanche
de 20h à 00h30

À réécouter et podcaster
sur francemusique.fr

france
musique



**Vous
allez
la do ré !**

91.7

France Musique partenaire
de ManiFeste - 2020

+ 8 radios thématiques sur francemusique.fr

